

4ième Dimanche de Carême – par le
Diacre Jacques FOURNIER (Jn 9, 1-41).

Le Don de l'Eau Vive de l'Esprit

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.

Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »



La situation corporelle, concrète, de cet homme dit, dans notre condition humaine de chair et de sang, ce que nous sommes tous spirituellement : des aveugles de cœur qui ont perdu le sens de ce « *Dieu qui est Esprit* » (Jn 4,24) et « *Lumière* » (1Jn 1,5). « *Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître, mais eux ne me connaissent pas, ils ne comprennent pas. Fils pervers... Ils ont abandonné le Seigneur* » (Is 1,2-4).

Mais comme Dieu est Soleil de Vie (Ps 84,12 ; 36,10), Soleil qui rayonne la Vie, qui donne la Vie, se détourner de Lui

c'est se priver au même moment de « *la Lumière de la Vie* » (Jn 8,12) et donc devenir, petit à petit, spirituellement aveugle et comparable, dans ce domaine, à un mort... « *Mon peuple périt, faute de connaissance* » (Os 4,6), sans oublier que « *connaître* », dans la Bible, est avant tout un « *vivre avec... en relation avec...* ». La « *connaissance* » est juste l'aspect « *prise de conscience* » lié à cette relation... En se détournant de Dieu, les hommes ne reçoivent plus, de cœur, la Lumière vivifiante de son Esprit (Jn 6,63) qui rayonne sans cesse de Lui. Leurs cœurs sont plongés dans les ténèbres... Ils ne « *voient* » plus, ils n'imaginent même plus que cette Lumière puisse exister... « *Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. C'est que le cœur de ce peuple s'est épaissi : ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, et que je les guérisse* » (Is 6,9-10 cité en Mt 13,14-15 ; Jn 12,40, Ac 28,26-27). Telle est la situation du pécheur « *aveugle-né* », fermé sur lui même, prisonnier de son égoïsme et de son orgueil...

Le Christ va donc prendre l'initiative de se rapprocher de cet « *aveugle-né* » qui, répétons-nous, nous représente tous... Il va établir le contact, lui parler... Pour l'aider à percevoir ce qu'il désire faire pour lui, il va employer le langage des médecins de l'époque qui appliquaient toutes sortes de baumes sur les blessures... Mais cette boue qu'il lui met sur ses yeux fermés renvoie à la boue de nos souillures qui englue nos cœurs... « *Va-te laver à la piscine de Siloé* », lui dit-il ensuite, Siloé signifiant en hébreu « *envoyé* », et Jésus ne cesse de se présenter en St Jean comme l'Envoyé du Père... L'aveugle-né fait preuve de bonne volonté : il obéit tout simplement, et il va se laver... « *Quand il revint, il voyait* »... Sa guérison corporelle renvoie à sa guérison spirituelle... Il voyait de cœur, il vivait de cœur d'une Vie nouvelle ! Puissions vivre la même expérience...

DJF